



ENSEMBLES & ORCHESTRES

Les PROGRAMMES DE FIN D'ANNÉE renouvelés

Les concerts du 31 décembre et du 1^{er} janvier ne se limitent plus aux sempiternelles valse de Strauss. Les orchestres proposent des soirées festives avec les répertoires les plus variés. Tour d'horizon des tendances 2014-2015.

Chaque année, la retransmission du concert du Nouvel An du Philharmonique de Vienne séduit des dizaines de millions de téléspectateurs à travers le monde. Le programme met bien sûr toujours à l'honneur les œuvres de Johann Strauss, interprétées avec les couleurs et le sens du rythme inimitables des musiciens viennois. On a vu ces dernières années quelques légères innovations: Nikolaus Harnoncourt a osé ouvrir le concert avec la *Marche de Radetzky*, qui d'habitude conclut le programme, Franz Welser-Möst a dirigé une pièce de Liszt... Mais l'ensemble reste conventionnel et garde toujours cette saveur délicieusement kitsch, avec ces bouquets de fleurs sur les dorures du Musikverein, sans oublier les danseurs du ballet de l'Opéra de Vienne et la réalisation télévisée consensuelle de Brian Large. Cette année, c'est le chef indien Zubin Mehta qui est à la tête

des Philharmoniker – le seul Français à les avoir dirigés pour ce concert est Georges Prêtre. Longtemps, les orchestres français se sont limités à reproduire la formule viennoise, en programmant le soir de la Saint-Sylvestre des concerts 100 % Strauss. Le résultat était rarement convaincant: les orchestres étaient dirigés par des chefs de second rang, les directeurs musicaux rechignant à diriger ces concerts donnés en pleine période de fêtes. Les valse et autres polkas sonnaient sans éclat et tombaient à plat... Certaines phalanges ont préféré abandonner ce rendez-vous, tandis que d'autres ont su habilement le dépoussiérer, comme le prouvent les concerts de cette fin d'année.

Le plus jazz

L'Orchestre du Capitole de Toulouse, en pleine santé grâce au travail accompli par Tugan Sokhiev, a invité le vibrionnant Wayne Marshall à diriger son concert de la Saint-Sylvestre. Le pianiste et chef d'orchestre anglais – qui a déjà dirigé un concert du 31 décembre au Philharmonique de Berlin – n'a pas son pareil dans les répertoires *crossover*. Dans la Ville rose, il dirige un programme délibérément *swing*, avec des œuvres de Duke Ellington, Richard Rodgers ou encore George Gershwin. Des pièces festives et courtes (recette indispensable pour les soirées de fin d'année) qui peuvent également permettre à l'orchestre de toucher un autre public, pour qui les valse de Strauss ont quelque chose de terriblement suranné. On remarquera par ailleurs que Wayne Marshall est décidément à l'honneur en cette fin d'année dans l'Hexagone, puisqu'il aura auparavant dirigé un programme de musiques de film avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, une phalange toujours à la pointe en matière de nouvelles formules de concert.

Le plus latino

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg aurait pu, de par sa situation frontalière, se focaliser sur les œuvres germaniques. Il n'en est rien ! Sous la baguette de son directeur musical Marko Letonja (l'un des rares directeurs musicaux à diriger lui-même

La vie des chefs

John Axelrod, 48 ans, remplacera Pedro Halffter comme directeur musical de l'Orchestre symphonique royal de Séville. Le chef américain a notamment été directeur musical de l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire (2009-2014).

Marc Minkowski dirige ses Musiciens du Louvre-Grenoble dans *La Chauve-Souris* de Strauss à Paris, salle Favart, du 21 décembre au 1^{er} janvier (mise en scène d'Ivan Alexandre), puis dans des programmes Mendelssohn à Grenoble le 6 janvier, Mozart (*David penitente*) à Salzbourg du 22 au 30, Mozart et Schubert (avec Thibault Noally, violon,

et Francesco Corti, piano) à Salzbourg le 27, Las Palmas le 3 février et Ténériffe le 4.

Victorien Vanoosten, 30 ans, a été nommé chef assistant à l'Orchestre philharmonique de Marseille, que dirige Lawrence Foster.

Joshua Weilerstein, 27 ans, a été nommé chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il succédera à Christian Zacharias à l'automne 2015. En France, il a dirigé l'Orchestre national de Lyon en septembre et sera à la tête du Philharmonique de Radio France le 29 mai (Canat de Chizy, Rachmaninov).

2015
ACCENT 4
partenaire
de **La Lettre**
Du Musicien

30^e anniversaire
d'Accent 4

La musique classique
en Alsace

www.accent4.com

COLMAR
90.4

STRASBOURG
96.6

SELESTAT
98.8

un concert de fin d'année...), l'OPS donne un programme de musique sud-américaine – Astor Piazzolla, Alberto Ginastera, Carlos Gardel – avec, en soliste, l'accordéoniste Pascal Contet. Un programme dépayçant, qui surfe sur la mode de la musique latino importée par Gustavo Dudamel. Reste à savoir si les musiciens strasbourgeois auront l'exubérance de leurs collègues vénézuéliens de l'orchestre Simon-Bolivar.

Le plus cinéophile

Les ciné-concerts sont devenus la marque de fabrique de l'Orchestre national de Lyon (ONL). Cela tient tant au propre parcours de son directeur musical, l'Américain Leonard Slatkin, dont les parents jouaient dans l'Orchestre de la Metro Goldwyn Mayer, qu'à la volonté du directeur général Jean-Marc Bador de renouveler son public. Pour le 31 décembre, l'ONL a ainsi choisi de programmer un chef-d'œuvre du cinéma américain, *West Side Story* de Jerome Robbins et Robert Wise, avec la partition de Leonard Bernstein. Une gageure, car, contrairement aux films muets, il est nécessaire

ici de séparer les pistes "voix parlées" de celles comprenant de la musique, et donc jouées en direct. Ce projet, réalisé en lien avec l'Institut Lumière, montre que la Saint-Sylvestre peut aussi conduire à l'innovation technologique !

A l'Opéra de Nancy, lyrique et cinéma cohabitent dans la programmation : *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc sont associées à un ciné-concert sur *Le Kid* de Chaplin.

Le plus viennois

Il serait néanmoins injuste d'ostraciser définitivement la musique de Johan Strauss. Mais comment la programmer sans tomber dans le ringard ? Certains orchestres ont la bonne idée de l'allier à d'autres compositeurs viennois. L'Orchestre Victor-Hugo-Franche-Comté et Jean-François Verdier (qui font leur concert du Nouvel An en avance sur le calendrier, le 17 décembre) réunissent Johann Strauss à Mozart, avec, de ce dernier, le *Concerto pour piano n° 20*, interprété par Anne Queffélec. On peut toutefois s'étonner du choix de ce concerto en ré mineur, l'un des plus dramatiques, voir tragiques, écrits par Mozart. Le même Jean-François Verdier dirige également le concert du Nouvel An de l'Orchestre national de Lorraine – là aussi programmé en amont, le 27 décembre. Mais le plus habile est, comme le fait Christian Arming avec l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire, de réunir Johann et Richard Strauss, deux compositeurs que l'on confond encore trop souvent. Le second, en particulier dans *Le Chevalier à la rose*, déconstruit magistralement les rythmes de valse popularisés par le premier. Une confrontation inhabituelle qui permet de passer du registre léger à une atmosphère plus grave, un *dramma giocoso* en quelque sorte.

Le plus lyrique

Il était légitime qu'un orchestre de fosse, comme l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, fête la Saint-Sylvestre avec de la musique vocale. Le directeur de l'Opéra, Serge Dorny, a invité la soprano Felicity Lott à chanter notamment des extraits d'Offenbach. Un répertoire rebattu, mais qui, avec une telle cantatrice acquiert à coup sûr un charme irrésistible. Dans d'autres maisons d'opéra, on programme les tubes inévitables de fin d'année, comme *Casse-Noisette* de Tchaïkovski (Opéra de Paris, Opéra de Bordeaux), qui sont des "machines à cash" appréciables en ces temps de difficultés économiques. Depuis quelques saisons, les comédies musicales américaines, notamment au théâtre du Châtelet qui en a fait sa spécialité depuis dix ans que Jean-Luc Choplin est à sa tête, font également le plein pour les fêtes de fin d'année, réunissant un public familial qui ne se rend pas forcément aux concerts plus traditionnels. Dans la fosse, on retrouve des orchestres parisiens (Orchestre de chambre de Paris, orchestre Padeloup...).

Et à l'étranger, qu'en est-il ? Si la tradition du concert du Nouvel An ne s'est guère implantée outre-Manche (des phalanges aussi prestigieuses que le London Symphony Orchestra ou le Philharmonia Orchestra sont aux abonnés absents sur cette période), elle est en revanche toujours très présente dans les pays germaniques. Les orchestres allemands impriment eux aussi un nouveau souffle à ce rituel. A Hambourg, le chef Ingo Metzmacher avait intitulé ses concerts de la Saint-Sylvestre "Qui a peur de la musique moderne ?" et en profitait pour programmer des pièces ludiques, parfois même humoristiques, de Mauricio Kagel, Hans Werner Henze ou John Adams – un beau pied de nez aux valse de Strauss ! Outre-Rhin, les phalanges considèrent ce rendez-vous avec beaucoup d'importance, tel le Symphonique de Bamberg qui invite le jeune Robin Ticciati à diriger un programme faisant la part belle à la musique française. Quant au mythique Philharmonique de Berlin, il donne chaque année son concert de la Saint-Sylvestre sous la baguette de son directeur musical, en l'occurrence Simon Rattle, qui cette année a choisi de diriger un programme allant de Rameau à Kodaly, avec en soliste le pianiste Menahem Pressler. Ce concert est comme d'habitude retransmis en direct sur la chaîne de télévision ARD. Les grands orchestres parisiens (Orchestre de Paris, les orchestres de la radio), qui ne donnent pas de concert de la Saint-Sylvestre, ne devraient-ils pas s'inspirer de ce type de formule au moment où ils s'installent dans de nouvelles salles ?

Antoine Pecqueur

La vie des ensembles

L'Orchestre de chambre de Paris aux "rencontres de Valois"

La ministre de la Culture souhaite ouvrir régulièrement les portes du ministère au jeune public. C'est ainsi que, le 13 novembre, l'Orchestre de chambre de Paris a présenté un concert pédagogique sur la *Symphonie n° 40* de Mozart devant une cinquantaine d'élèves de CM2.

Les Paladins (dir. Jérôme Corréas), donnent les cinq dernières représentations de leur production des *Indes galantes* de Rameau à Reims les 19 et 20 décembre, Quimper le 6 janvier, Clamart le 10, Maisons-Alfort le 16. Avec les solistes Anouschka Lara, Françoise Masset, Jean-François Lombard et Virgile Ancely.

L'Orchestre de Picardie (dir. Arie Van Beek) emmène Britten en tournée : *Suite on English Folk Tunes*, avec les sopranos Charlotte Riedijk et Raquel Camarinha à Creil le 19 décembre et Abbeville le 20 (au même programme :

Haendel, Schubert et Canteloube) ; *L'Arche de Noé* avec les chœurs du Melbourne Village College et le chœur d'enfants du théâtre impérial de Compiègne (mise en scène Amy Lane) à Amiens le 15 janvier et Compiègne le 17.

Nominations

Orchestre philharmonique de Marseille : Valentin Favre, clarinette solo, Guillaume Fattet, trompette solo. Ils prendront leurs fonctions le 1^{er} mars.

Orchestre de l'Opéra de Toulon : Alain Pélissier, alto solo (en fonction), Agnès Kosza, second violon (prise de fonction en mai).

James Fountain a été nommé trompette solo de l'Orchestre royal philharmonique de Londres. Agé de seulement 20 ans, il est étudiant en troisième année à la Guildhall School of Music.